

* * *

ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE
CLERMONT-FERRAND

2^o D'Octobre 1914 à Octobre 1915.

3^o A part les classes d'instruments à vent (bois et cuivres) fréquentées surtout par des jeunes gens de 18 à 24 ans, nos cours sont suivis par un nombre d'élèves à peu près égal à celui d'avant la guerre.

4^o Nous avons deux professeurs mobilisés sur place et une trentaine d'élèves sur le Front.

5^o Actuellement, 8 de nos élèves sont glorieusement tombés. Voici leurs noms que je compte faire graver sur le marbre après la guerre, pour que leur mémoire reste à jamais vivante parmi nous :

GONON, RONCHE, THOMAZET, AUGST, MATHIEU, ROCHE, CHARBUY, FILLASTRE.

Deux élèves blessés.

6^o Nous n'avons pu faire autre chose que nous prodiguer dans les concerts offerts aux blessés dans les hôpitaux.

7^o Rien n'a pu être entrepris, tout étant désorganisé. Dès le début de la guerre, notre local fut réquisitionné par les autorités militaires. Notre salle de concerts fut transformée en atelier d'équipements.

8^o Absolument rien.

9^o Par lettre datée du 15 septembre 1915, j'ai proposé à la municipalité, pour la décider à rouvrir l'École, d'abandonner mon traitement pendant toute la durée de la guerre. D'autre part, les professeurs m'avaient offert de renoncer à la moitié de leurs appointements ; mais la municipalité, généreuse, n'accepta pas nos propositions et rétablit, dès le mois d'octobre, le budget de l'École, tel qu'il était avant la guerre. Notre rentrée s'est effectuée le 10 octobre 1915 et tout fonctionne normalement, sauf, comme je l'ai déjà dit, les classes d'instruments à vent (bois et cuivres) pour lesquelles nous n'avons presque pas d'élèves.

En général, la situation des musiciens a été très pénible pendant cette première année de guerre. Trop de gens ne voient encore dans la Musique qu'un art superficiel et d'amusement, qui doit être banni aux jours sombres et tristes comme ceux que nous vivons ; ainsi toute une catégorie d'artistes s'est trouvée, tout à coup, dans la plus grande détresse.

Je m'empresse d'ajouter qu'à l'heure

actuelle, la vie musicale a repris à peu près son ancienne physionomie, au moins en ce qui concerne l'enseignement, car pour les concerts, ils seront impossibles pendant longtemps pour de nombreuses raisons.

A. CLAUSSMANN,
Directeur.

CLERMONT-FERRAND, le 15 Février 1916.

* * *

ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE
D'AIX

1^o L'École est restée ouverte et les cours ont fonctionné d'une manière régulière et normale.

3^o La moyenne normale est de 350 élèves. 340 élèves des deux sexes ont été inscrits à la rentrée de 1914-1915 et 322 en 1915-1916.

4^o Trois professeurs et trente-deux élèves mobilisés.

5^o Élèves tombés au Champ d'honneur :

JOURDAN, François, 258^e d'Infanterie.

BERNARD, Lucien, 312^e d'Infanterie.

ROYÈRE, Félix, sergent au 157^e d'Infanterie.

MEYNIER, Fernand, caporal fourrier au 157^e d'Infanterie.

Six élèves blessés ; deux disparus :

CRISTOFINI, Louis, sergent au 55^e d'Infanterie, présumé prisonnier ; VALENTIN, Simon, 55^e d'Infanterie.

Un élève cité à l'ordre du jour : MAURIAT, Henri, promu sous-lieutenant, décoré de la Croix de guerre.

6^o Les professeurs de l'École ont assuré le service de leurs Collègues mobilisés. Ils ont prêté leur concours à toutes les séances organisées au bénéfice des œuvres de bienfaisance.

7^o Aucune œuvre de bienfaisance n'a été créée pour venir en aide exclusivement aux professeurs, aux élèves et à leurs familles. Mais de nombreuses œuvres d'assistance ont été créées dans la ville ; les professeurs prélèvent trimestriellement sur leur traitement, une somme qui est affectée à ces différentes œuvres.

8^o Les professionnels musiciens sont peu nombreux et leur situation, sans être brillante, leur permet de se passer d'un secours financier.

9^o J'ai organisé personnellement plusieurs concerts et représentations.

Deux matinées, l'une le 21 mars et